

*Exécutifs — Région de Bruxelles-Capitale*  
*Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale*

Arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du décembre 1990 portant nomination du chargé de mission de l'Exécutif au sein de la Société de Transports intercommunaux de Bruxelles, p. 22680.

Arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du décembre 1990 portant nomination des commissaires de l'Exécutif auprès du Comité de gestion de la Société de Transports intercommunaux de Bruxelles, p. 22680.

*Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale*

Personnel. Prolongation de fonctions, p. 22681. — Intercommunales. Modifications aux statuts, p. 22681. — Watermael-Boitsfort. Légie foncière, p. 22683.

*Commission communautaire commune*

Fonds de soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés. Agréments, p. 22683.

**Avis officiels**

*Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique*

Obligations militaires des membres et des candidats membres de la police communale, p. 22684.

*Ministère de la Justice*

Sommaire du *Journal officiel des Communautés européennes* du 28 septembre 1991, n° L 272, du 30 septembre 1991, n° L 273, et du 1<sup>er</sup> octobre 1991, n° L 274, p. 22687.

*Ministère des Affaires économiques*

Office de Contrôle des Assurances. Acte d'approbation de la cession des droits et obligations d'une entreprise d'assurances, p. 22690.

*Executieven — Brusselse Hoofdstedelijk Gewest*  
*Brusselse Hoofdstedelijke Executieve*

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 6 december 1990 tot benoeming van de opdrachtgelastigde van de Executieve in de Maatschappij voor het Intercommunale Vervoer te Brussel, bl. 22680.

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 6 december 1990 tot benoeming van de commissarissen van de Executieve bij het Beheerscomité van de Maatschappij voor het Intercommunale Vervoer te Brussel, bl. 22680.

*Ministerie van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest*

Personeel. Verlenging van functie, bl. 22681. — Intercommunales. Wijzigingen in de statuten, bl. 22681. — Watermaal-Bosvoorde. Bedrijf voor grondbeleid, bl. 22683.

*Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie*

Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten. Erkenningen, bl. 22683.

**Officiële berichten**

*Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt*

Dienstplicht voor leden en kandidaat-leden van de gemeentepolitie, bl. 22684.

*Ministerie van Justitie*

Inhoud van het *Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen* van 28 september 1991, nr. L 272, van 30 september 1991, nr. L 273, en van 1 oktober 1991, nr. L 274, bl. 22687.

*Ministerie van Economische Zaken*

Controledienst voor de Verzekeringen. Akte tot goedkeuring van de overdracht van de rechten en verplichtingen van een verzekeringsonderneming, bl. 22690.

## LOIS, DÉCRETS ET RÈGLEMENTS — WETTEN, DECRETEN EN VERORDENINGEN

**MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR  
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE**

F. 91 — 2806

19 JUILLET 1991. — Loi modifiant les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, en vue d'introduire un référé administratif et portant création d'un emploi de greffier-informaticien (1)

BAUDOIN, Roi des Belges,

À tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1<sup>er</sup>. Le Chapitre III du Titre III des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, rétabli par la loi du 16 juin 1989, et comprenant les articles 17 et 18, est remplacé par les dispositions suivantes :

« CHAPITRE III. — *Le référé administratif*

*Section Ire. — De la suspension*

Article 17. § 1<sup>er</sup>. Lorsqu'un acte ou un règlement d'une autorité administrative est susceptible d'être annulé en vertu de l'article 14, alinéa 1<sup>er</sup>, le Conseil d'Etat est seul compétent pour ordonner la suspension de son exécution.

(1) Voir note à la page suivante.

**MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN  
EN OPENBAAR AMBT**

N. 91 — 2806

19 JULI 1991. — Wet tot wijziging van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, houdende invoering van een administratief kort geding en instelling van een betrekking van greffier-informaticus (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Hoofdstuk III van Titel III van de wetten op de Raad van State gecoördineerd op 12 januari 1973, opnieuw opgenomen bij de wet van 16 juni 1989, dat de artikelen 17 en 18 bevat, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« HOOFDSTUK III. — *Het administratieve kort geding*

*Afdeling 1. — De schorsing*

Artikel 17. § 1. Wanneer een akte of een reglement van een administratieve overheid vatbaar is voor vernietiging krachtens artikel 14, eerste lid, kan de Raad van State als enige de schorsing van de tenuitvoerlegging ervan bevelen.

(1) Zie noot volgende bladzijde.

La suspension est ordonnée, les parties entendues ou dûment appelées, par arrêt motivé de la chambre compétente pour statuer au fond.

Dans les cas d'extrême urgence, elle peut l'être provisoirement par le président de la chambre ou par le conseiller d'Etat qu'il désigne à cette fin, sous réserve de confirmation par la chambre dans les quarante-cinq jours de la demande. Si l'urgence est telle que les parties ou certaines d'entre elles ne puissent être entendues, l'arrêt qui ordonne la suspension convoque les parties dans les trois jours devant la chambre compétente qui statuera sur la confirmation de la suspension.

Le président de la chambre ou le conseiller d'Etat par lui désigné qui a ordonné la suspension provisoire ne peut siéger dans la chambre qui statuera sur le maintien de la suspension.

§ 2. La suspension de l'exécution ne peut être ordonnée que si des moyens sérieux susceptibles de justifier l'annulation de l'acte ou du règlement attaqué sont invoqués et à condition que l'exécution immédiate de l'acte ou du règlement risque de causer un préjudice grave difficilement réparable.

Les arrêts prononcés en vertu des §§ 1er et 2 ne sont susceptibles ni d'opposition ni de tierce opposition.

Les arrêts par lesquels la suspension a été ordonnée sont susceptibles d'être rapportés ou modifiés à la demande des parties.

§ 3. La demande de suspension est introduite par un acte distinct de la requête en annulation et au plus tard avec celle-ci.

Elle contient un exposé des moyens et des faits qui, selon son auteur, justifient que la suspension ou, le cas échéant, des mesures provisoires soient ordonnées.

La suspension et les autres mesures provisoires qui auraient été ordonnées avant l'introduction de la requête en annulation de l'acte ou du règlement seront immédiatement levées par le président de la chambre qui les a prononcées s'il constate qu'aucune requête en annulation invoquant les moyens qui les avaient justifiées n'a été introduite dans le délai prévu par le règlement de procédure.

§ 4. La chambre statue dans les quarante-cinq jours sur la demande de suspension. Si la suspension a été ordonnée, il est statué sur la requête en annulation dans les six mois du prononcé de l'arrêt.

§ 5. L'arrêt qui ordonne la suspension ou la suspension provisoire de l'exécution d'un acte ou d'un règlement peut, à la demande de la partie requérante, imposer une astreinte à l'autorité concernée. Dans ce cas, l'article 36, §§ 2 à 4, est d'application.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la procédure applicable à la fixation de l'astreinte.

§ 6. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la procédure relative aux demandes prévues par le présent article. Des règles spécifiques peuvent être fixées concernant l'examen des demandes de suspension de l'exécution qui sont manifestement irrecevables et non fondées. Une procédure spécifique pour l'examen au fond, dans le cas où la suspension de l'exécution est ordonnée, peut également être fixée.

Au cas où la suspension de l'exécution est ordonnée pour détournement de pouvoir, l'affaire est renvoyée à l'assemblée générale de la section d'administration. Elle l'est, à la demande du requérant, si la suspension est ordonnée pour violation des articles 6, 6 bis et 17 de la Constitution.

Si l'assemblée générale de la section d'administration n'annule pas l'acte ou le règlement attaqué, la suspension cesse immédiatement ses effets. Dans ce cas, l'affaire est renvoyée, pour examen d'autres moyens éventuels, à la chambre qui en était initialement saisie.

(1) Session ordinaire 1990-1991 :

*Sénat.*

*Documents parlementaires.* — Projet de loi, n° 1300/1 (proposition de loi jointe, n° 536/1. Session ordinaire 1988-1989). — Rapport, n° 1300/2 (n° 536/2 — 1988-1989). — Amendements, n° 1300/3.

*Annales parlementaires.* — Discussion et adoption. Séance du 12 juillet 1991.

*Chambre des représentants.*

*Documents parlementaires.* — Projet transmis par le Sénat, n° 1707/1. — Rapport, n° 1707/2.

*Annales parlementaires.* — Discussion et adoption. Séance du 13 juillet 1991.

Nadat de partijen gehoord zijn of behoorlijk opgeroepen, wordt de schorsing bevolen bij gemotiveerd arrest van de kamer die bevoegd is om uitspraak ten gronde te doen.

In geval van uiterst dringende noodzakelijkheid, kan de schorsing voorlopig worden bevolen door de voorzitter van de kamer of door de staatsraad die hij daartoe aanwijst, onder voorbehoud van bevestiging door de kamer binnen vijfenveertig dagen na het verzoek. Als de zaak zoveel spoed eist dat de partijen of sommige van hen niet kunnen worden gehoord, worden in het arrest dat de schorsing beveelt, de partijen binnen drie dagen opgeroepen om te verschijnen voor de bevoegde kamer die uitspraak doet over de bevestiging van de schorsing.

De voorzitter van de kamer of de door hem aangewezen staatsraad die de voorlopige schorsing heeft bevolen, mag geen zitting houden in de kamer die uitspraak doet over het handhaven van de schorsing.

§ 2. De schorsing van de tenuitvoerlegging kan alleen worden bevolen als ernstige middelen worden aangevoerd die de vernietiging van de aangevochten akte of het reglement een moeilijk te herstellen ernstig nadeel kan berokkenen.

Tegen de krachtens de §§ 1 en 2 uitgesproken arresten kan geen verzet noch derdenverzet worden aangetekend.

De arresten waarbij de schorsing is bevolen kunnen worden ingetrokken of gewijzigd op verzoek van de partijen.

§ 3. De vordering tot schorsing wordt ingesteld bij een afzonderlijke akte die geen deel uitmaakt van het verzoekschrift tot nietigverklaring en uiterlijk samen met dat verzoekschrift.

Zij bevat een uiteenzetting van de middelen en de feiten die volgens de indiener ervan het bevelen van de schorsing of, in voorkomend geval, van voorlopige maatregelen rechtvaardigen.

De schorsing en de andere voorlopige maatregelen die zouden zijn bevolen vóór het indienen van het verzoekschrift tot nietigverklaring van de akte of het reglement worden door de voorzitter van de kamer die ze heeft uitgesproken onmiddellijk opgeheven als hij vaststelt dat binnen de in de procedureregeling vastgestelde termijn geen enkel verzoekschrift tot nietigverklaring is ingediend waarin de middelen worden aangevoerd die ze gerechtvaardigd hadden.

§ 4. De kamer doet binnen vijfenveertig dagen uitspraak over de vordering tot schorsing. Indien de schorsing is bevolen, wordt binnen zes maanden na de uitspraak van het arrest uitspraak gedaan over het verzoekschrift tot nietigverklaring.

§ 5. Het arrest dat de schorsing of de voorlopige schorsing van de tenuitvoerlegging van een akte of een reglement beveelt kan, op vordering van de verzoekende partij, een dwangsom opleggen aan de betrokken overheid. In dat geval is artikel 36, §§ 2 tot 4, van toepassing.

De Koning bepaalt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, de procedure die toepassing vindt op het vaststellen van de dwangsom.

§ 6. De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de procedure betreffende de in dit artikel bedoelde vorderingen. Voor het behandelen van kennelijk onontvankelijke en kennelijk ongegronde vorderingen tot schorsing van de tenuitvoerlegging kunnen specifieke regels worden bepaald. Voor de gevallen waarin de schorsing van de tenuitvoerlegging is bevolen kan eveneens in een specifieke procedure voor de behandeling ten gronde worden voorzien.

In het geval dat de schorsing van de tenuitvoerlegging wordt bevolen wegens machtsafwendings, wordt de zaak verwezen naar de algemene vergadering van de afdeling administratie. Als de schorsing wordt bevolen wegens schending van de artikelen 6, 6 bis en 17 van de Grondwet, geschiedt die verwijzing op vordering van de verzoeker.

Indien de algemene vergadering de akte of het reglement waartegen het beroep is gericht niet vernietigt, houdt de schorsing onmiddellijk op gevolg te hebben. In dit geval wordt de zaak voor de behandeling van eventuele andere middelen verwezen naar de kamer waarbij zij oorspronkelijk werd ingeleid.

(1) Gewone zitting 1990-1991 :

*Senaat.*

*Parlementaire stukken.* — Ontwerp van wet, nr. 1300/1 (toegevoegd wetsvoorstel, nr. 536/1. Gewone zitting 1988-1989). — Verslag, nr. 1300/2 (nr. 536/2 — 1988-1989). — Amendementen, nr. 1300/3.

*Parlementaire Handelingen.* — Bespreking en aanwerving. Vergadering van 12 juli 1991.

*Kamer van volksvertegenwoordigers.*

*Parlementaire stukken.* — Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 1707/1. — Verslag, nr. 1707/2.

*Parlementaire handelingen.* — Bespreking en aanneming. Vergadering van 13 juli 1991.

## Section 2. — Des mesures provisoires

Article 18. Lorsque le Conseil d'Etat est saisi d'une demande de suspension d'un acte ou d'un règlement, conformément à l'article 17, il peut seul, au provisoire et dans les conditions prévues à l'article 17, § 2, alinéa 1er, ordonner toutes les mesures nécessaires afin de sauvegarder les intérêts des parties ou des personnes qui ont intérêt à la solution de l'affaire, à l'exclusion des mesures ayant pour objet des droits civils.

Ces mesures sont ordonnées, les parties entendues ou dûment appelées, par arrêt motivé, à l'unanimité de la chambre compétente pour statuer au fond.

Dans les cas d'extrême urgence, elles peuvent l'être à la requête de la partie qui a demandé la suspension, par arrêt du président de la chambre ou du conseiller d'Etat qu'il désigne à cette fin, sous réserve de confirmation par la chambre dans les quarante-cinq jours de la demande. Si les parties n'ont pu être entendues, l'arrêt les convoque dans les trois jours devant la chambre, qui statuera sur le maintien des mesures qui n'auraient pas été accomplies.

Le président de la chambre ou le conseiller d'Etat par lui désigné qui a ordonné les mesures ne peut siéger dans la chambre qui statuera sur le maintien desdites mesures.

L'article 17, § 2, alinéas 2 et 3, est applicable aux arrêts prononcés en vertu du présent article.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la procédure relative aux mesures provisoires prévues par le présent article. »

**Art. 2.** Dans l'article 69 des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, modifié par la loi du 17 octobre 1990, les mots « et dix greffiers » sont remplacés par les mots « et onze greffiers, dont un greffier-informaticien. »

**Art. 3.** Dans l'article 72 des mêmes lois, le § 2, abrogé par la loi du 17 octobre 1990, est rétabli dans la rédaction suivante :

« § 2. Par dérogation au § 1er, le greffier-informaticien est nommé par le Roi, sur la proposition de l'assemblée générale du Conseil d'Etat.

Personne ne peut être nommé greffier-informaticien s'il :

1° n'a pas 25 ans accomplis;

2° n'est pas titulaire d'un diplôme de l'enseignement secondaire ou d'études y assimilées par le Roi;

3° n'a pas apporté la preuve qu'il a reçu une formation de base en ce qui concerne la programmation et l'organisation de banques de données;

4° ne justifie pas d'une expérience d'au moins cinq ans en matière de bureautique et d'informatique ».

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 19 juillet 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,  
L. TOBBACK

Scellé du sceau de l'Etat :

Pour le Ministre de la Justice, absent,  
Le Vice-Premier Ministre,  
Ph. MOUREAUX

## Afdeling 2. — Voorlopige maatregelen

Artikel 18. Wanneer bij de Raad van State overeenkomstig artikel 17 een vordering tot schorsing van een akte of een reglement aanhangig wordt gemaakt, kan hij als enige, bij voorraad en onder de in artikel 17, § 2, eerste lid, bepaalde voorwaarden, alle nodige maatregelen bevelen om de belangen van de partijen of van de personen die belang hebben bij de oplossing van de zaak veilig te stellen, met uitzondering van de maatregelen die betrekking hebben op de burgerlijke rechten.

Die maatregelen worden, nadat de partijen gehoord zijn of behoorlijk zijn opgeroepen, bij een gemotiveerd arrest bevolen met eenparigheid van stemmen van de kamer die bevoegd is om uitspraak ten gronde te doen.

In geval van uiterst dringende noodzakelijkheid kunnen die maatregelen op verzoek van de partij die de schorsing heeft gevorderd, bevolen worden bij arrest van de kamervoorzitter of van de staatsraad die hij daartoe aanwijst, onder voorbehoud van bevestiging door de kamer binnen vijfenveertig dagen voor het verzoek. Als de partijen niet gehoord zijn kunnen worden, worden zij in het arrest binnen drie dagen opgeroepen om te verschijnen voor de kamer die uitspraak doet over het handhaven van de maatregelen die niet zouden zijn uitgevoerd.

De voorzitter van de kamer of de door hem aangewezen staatsraad die de maatregelen heeft bevolen, mag geen zitting houden in de kamer die uitspraak doet over het handhaven van deze maatregelen.

Artikel 17, § 2, tweede en derde lid, vindt toepassing op de krachtens dit artikel uitgesproken arresten.

De Koning bepaalt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, de procedure met betrekking tot de in dit artikel bedoelde maatregelen. »

**Art. 2.** In artikel 69 van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, gewijzigd bij de wet van 17 oktober 1990, worden de woorden « en tien griffiers » vervangen door de woorden « en elf griffiers, waarvan één griffier-informaticus ».

**Art. 3.** In artikel 72 van dezelfde wetten wordt paragraaf 2, opgeheven bij de wet van 17 oktober 1990, opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« § 2. In afwijking van het bepaalde in § 1, wordt de griffier informaticus door de Koning benoemd, op voordracht van de algemene vergadering van de Raad van State.

Niemand kan tot griffier-informaticus worden benoemd tenzij hij :

1° ten volle 25 jaar is;

2° houder is van een diploma hoger secundair onderwijs of van hiermee door de Koning gelijkwaardig verklaarde studiën;

3° het bewijs heeft geleverd van een basisvorming informatica betreffende het programmeren en het organiseren van gegevensbanken;

4° heeft doen blijken van een ervaring van ten minste vijf jaar inzake bureautica en informatica ».

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 19 juli 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
L. TOBBACK

Met 's Lands zegel gezegeld :

Voorde Minister van Justitie, afwezig,  
De Vice-Eerste Minister,  
Ph. MOUREAUX